

Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor(en): **Vevey-l'Hardy, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **25 (1937)**

Heft 5

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

II^{me} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

(Suite)

RATZE (DE). — Famille patricienne, encore existante, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1501.

Hanz Ratzé, bailli d'Attalens, portait, d'après son cachet (A.E.F.: Attalens, lettre non classée) en 1563: *trois étoiles à six rais accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux*. Ce même personnage utilisa en 1586 un autre cachet (id.: Fonds de Diesbach 11) donnant: *trois étoiles à six rais*. — Nicolas R. se servit d'un cachet (id.: Fonds de Diesbach) à ses initiales, en 1615, donnant le même écu.

Ce même Nicolas employa, la même année, un autre cachet (id.) donnant le même écu, et, pour cimier: *un buste d'homme habillé et coiffé d'un tortil aux bouts flottants* (fig. 116).

Un troisième cachet (A.E.F.: Actes de Surpierre non classés) de ce Nicolas, comme bailli de Surpierre, 1637, indique: *trois étoiles à cinq rais*; cimier: *un buste d'homme habillé et coiffé d'une toque garnie de rubans, les bouts flottants*. Mêmes écu et cimier sont donnés par un cachet (Arch. famille de Vevey, papiers n° 84) à ses initiales, de Pierre Ratzé, 1632.

Nicolas R. utilisa en 1777 et 1783 un cachet (Arch. famille de Vevey, papiers n° 825. — A.E.F.: Corresp. baillivale de Châtel) donnant: *d'azur à trois étoiles à six rais, mal-ordonnées de..., à la bordure de... ; cimier: un vol.*

Emmanuel de Ratzé, bailli de Schwarzenbourg, utilisa un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Schwarzenbourg) en 1791, donnant: *d'azur à trois étoiles à cinq rais de...*

Le tableau armorial de la fin du XVI^e siècle (Bibl. Cant.) donne: *d'azur à trois étoiles à six rais d'or.*

Le plan de Fribourg, de G. Sickinger, 1582 (Musée Cantonal) donne: *d'azur à trois étoiles à cinq rais d'or.* Ce même écu est aussi donné par l'armorial Python, vers 1675, par le tableau des familles patriciennes, de Jos. Heine, 1751, par le D.H.B.S. (vol. V, p. 396), etc. L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donne par erreur *les étoiles d'argent.*

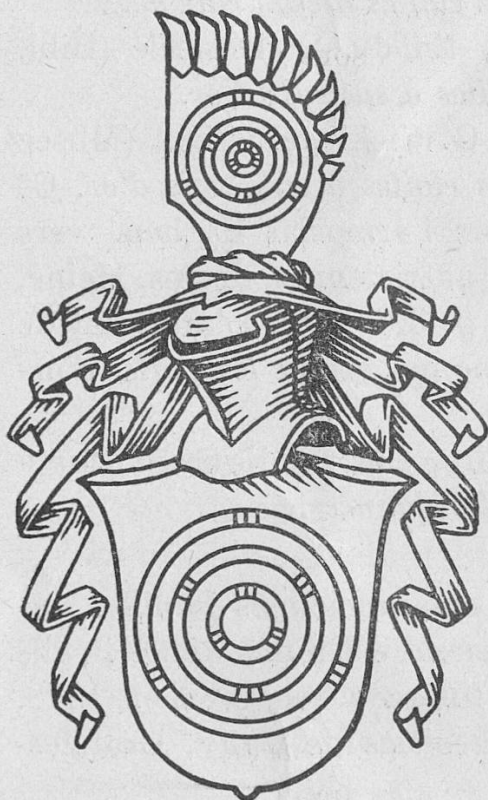
L'armorial du P. Apollinaire, 1865, indique: *d'azur à trois étoiles à cinq rais d'or, mal-ordonnées.*

REYFF, DE. — Une des plus anciennes familles patriciennes de Fribourg; elle descend d'Ullinus dit Reif, fils de Petermann de Bontels, qui fut reçu bourgeois en 1378. Elle possède encore les bourgeoisies de Cugy, Granges-Paccot et Lentigny.

Les armoiries de cette famille peuvent être divisées en quatre groupes distincts.

I. *Armoiries aux vires.* — Le plan de Fribourg, de G. Sickinger, 1582 (Musée Cantonal), donne: *de gueules à trois vires d'or*; le même écu est aussi donné par la planche armoriale (Bibl. Cant.) de la fin du XVI^e siècle; par une peinture de la voûte de la cathédrale de St-Nicolas (sous l'orgue) aux armes de Hans-Frantz Reyff, édile, 1651; par une peinture sur un tableau de la chapelle de St-Loup, aux armes du même, 1648; par un vitrail (Musée Cantonal) de Jean-Daniel, chanoine de St-Nicolas, 1710; par la chronique de François Rudella, vers 1575 (A.E.F., vol. I, p. 167); etc., etc.

Le même écu, mais sans émaux, est aussi donné par les sceaux de: Jean, le jeune, bailli de Gransdon, 1531 (A. E.F.: Titres d'Estavayer, n° 292); Jacob, 1547 (Id.: Fonds de Diesbach, 2); Jacob, bailli de Châtel, 1582 (id.: Corresp. baillivale de Châtel). Un écu sculpté se trouvant à la chapelle de Lorette, de 1650 environ, indique: *parti*; au 1^{er}



117. REYFF



118. REYFF

trois vires, au 2^e un pal chargé d'un écot à six nœuds; ce sont les armoiries de Hans-Frantz R., édile, et de son épouse Anne-Marie de Vevey.

L'armorial Techtermann, vers 1605, et une peinture du Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, aux armes de Hans-Frantz, édile, indiquent: *de gueules à trois vires d'or*; cimier: *un demi-vol de gueules chargé de trois vires d'or* (fig. 117). Mêmes écu et cimier sont donnés encore par un vitrail (propriété de feu Georges de Montenach, à Fribourg) du même personnage, daté de 1654.

Il est à remarquer que ces vires (comme les anneaux des groupes suivants) sont généralement dessinées en forme de *cercles de tonneau* (fig. 117).

II. *Armoiries aux anneaux*. — Wilhelm Reyff, conseiller, portait dans son sceau (A.E.F.: Titres de Vaulruz, n° 71), 1504: *trois anneaux mal-ordonnés et entrelacés*; cimier: *deux demis vols, l'un devant l'autre, le premier chargé des anneaux de l'écu*. Les mêmes armes sont encore données par le cachet (id.: Actes de Gruyères du XVII^e siècle; corresp. baillivale de Gruyères), 1609, de Pierre, bailli de Gruyères, et par le sceau de Jean, conseiller, 1550 (id.: Hauterive II, n° 393 et 504). — L'écu seul, sans émaux, de Christophe Reyff, 1591, se trouve sculpté au porche de la cathédrale de St-Nicolas. Même écu; cimier *un demi vol chargé des anneaux entrelacés et mal-ordonnés* sont donnés par le cachet de Jean-Louis, bailli de Corbières, 1628 (id.: Corresp. baillivale de Corbières).

La planche armoriale (Bibl. Cant.) de la fin du XVI^e siècle donne les émaux: *de gueules à trois anneaux d'or entrelacés et mal-ordonnés*.

Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, 1506-1507, donnent: *de gueules à trois anneaux entrelacés d'or*; cimier: *un demi vol de gueules chargé de trois anneaux entrelacés d'or* (fig. 118). — Le Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, donne, pour l'ancien avoyer Jean, seigneur de Middel, le même écu, et comme cimier: *deux demis vols, de gueules, l'un devant l'autre, le premier chargé de trois anneaux entrelacés d'or*. — Un sceau, sans émaux (A.E.F.: corresp. baillivale de Rue), de Nicolas, bailli de Rue, 1585, donne le même écu, et comme cimier: *deux demis vols, l'un devant l'autre*. — Le cachet de Jean-Christophe, bailli de Vuippens, 1659 (id.: Corresp. baillivale de Vuippens), indique encore le même écu (sans émaux), et comme cimier: *un lion issant, tenant entre ses griffes trois anneaux entrelacés*.

L'écu seul, *de gueules à trois anneaux entrelacés d'or*, est donné: par une clef de voûte, 1631, dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, aux armes de l'avoyer Jean

Reyff; par une autre clef de voûte de 1646 se trouvant également à St-Nicolas; par l'armorial Python, vers 1675; etc., etc.

III. *Armoiries aux anneaux et huchets.* — Par suite de l'extinction, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, de la famille Morsel (voir ce nom) dans la famille Reyff, une branche de cette dernière releva les armoiries de la première. Cette branche, dite de Cugy, s'établit vers 1861 en Amérique, où elle subsiste encore.

Pierre, bailli de Gruyères, utilisa en 1614 un cachet à ses initiales (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e trois anneaux entrelacés; aux 2^e et 3^e coupé à trois huchets, deux en chefs, l'autre en pointe; cimier: la tête et le col d'un chien braque, colleté et bouclé.* Les émaux sont donnés pour la première fois par le Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, pour Pierre: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e de gueules à trois anneaux entrelacés d'or; aux 2^e et 3^e coupé d'azur et d'argent à trois huchets de l'un en l'autre; cimier: la tête et le col d'un chien d'argent, colleté d'azur et bouclé d'or* (fig. 119).

L'écu seul, avec les émaux ci-dessus, est donné: par l'armorial Python, vers 1675; par le tableau des familles patriciennes, de Jos. Heine, 1751; par l'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830; par l'armorial du P. Apollinaire, 1865; etc...

Le cachet de François-Joseph, avoyer d'Estavayer, 1719 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer) donne encore le même écu (sans émaux), et comme cimier: *un chien naissant, colleté et bouclé, tenant un os dans sa gueule.* — Un ex-libris anonyme du début du XVIII^e siècle (H. de Vevey, Les ex-libris fribourgeois, n^o 111) donne le même cimier; cependant, dans l'écu, les anneaux ne sont pas entrelacés mais *posés 2 et 1, se touchant.*

Un ex-libris anonyme (id.: N^o 112), de 1750 environ, donne comme cimier: *un lévrier naissant, colleté et bouclé.* Cette planche fut retouchée, probablement pour Charles-Henry-Joseph de Reyff de Cugy, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle; il y fut ajouté, *en abîme, un écusson palé de gueules et d'argent, au chef du second, qui est Cugy.*

Une peinture de 1648, aux armes de Pierre, conseiller, se trouvant à la voûte de la nef centrale de la cathédrale de St-Nicolas, donne: *coupé*; au premier de gueules à trois anneaux d'or entrelacés, qui est de Reyff; au 2^e d'argent au huchet de (azur), qui est mi-coupé de Morsel. — Une marque à feu de la même époque (Musée Cantonal) aux initiales



119. REYFF



120. SAINT-BERNARD

P. R., donne le même écu, sans émaux, mais avec *les anneaux mal-ordonnés*.

IV. *Armoiries aux anneaux et aigles*. — Une branche de la famille de Reyff, la seule actuellement représentée à Fribourg, écartèle les trois anneaux avec une barre chargée d'une aigle, dont la signification nous échappe.

Georges-Nicolas, bailli de Romont, 1744-1749, utilisa un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) donnant: *écartelé*; aux 1^{er} et 4^e de gueules à trois anneaux entrelacés de...; aux 2^e et 3^e de gueules à la barre d'argent chargée d'une aigle éployée de... mise en bande. — Les mêmes

armoiries sont aussi données par les cachets de Nicolas, bailli de St-Aubin, 1743 (id.: Corresp. baillivale de St-Aubin); d'Albert-Nicolas-Georges-Ignace, bailli de St-Aubin, 1770 (id.); de Jean-Pierre-Ignace, bailli de Font, 1779, 1781 (id.: Corresp. baillivale de Font); ainsi que par plusieurs autres cachets de la seconde moitié du XVIII^e siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n^o 105-107, 374); etc. (fig. 113).

Un cachet de Jean-Pierre-Ignace, bailli de Font, 1779 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font) donne *un champ d'azur aux 2^e et 3^e quartiers*.

Le tableau des familles patriciennes de Fribourg, par Jos. Heine, 1751, donne les *anneaux et les barres d'or*.

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. V, p. 458) indiquent *les anneaux d'or, les barres d'argent, les aigles de sable*.

SAINT-BERNARD, DE. — Famille éteinte qui possédait, à la fin du XVI^e siècle, la bourgeoisie de Châtel-St-Denis; on rencontre aussi des Saint-Bernard à Romont au XV^e siècle, ainsi qu'à Bulle et Fribourg au XVII^e siècle.

L'empereur Rodolphe II anoblit Ulrich de Saint-Bernard, de Châtel, en 1600 (voir: Arch. Héraldiques Suisses, 1920, p. 113), et lui donna une augmentation d'armoiries: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or lampassé de gueules; aux 2^e et 3^e d'argent à l'écrevisse de gueules posée en bande; cimier: un lion d'or issant, lampassé de gueules* (fig. 120).

Un cachet du XVII^e siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n^o 570) donne mêmes écu et cimier, mais sans émaux.

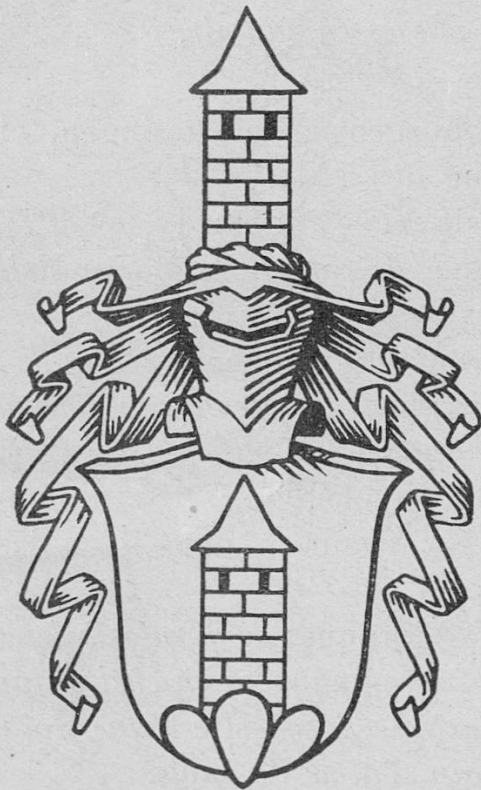
L'armorial Amman, 1760, celui de Joseph Comba (II), vers 1830, et le D.H.B.S. (vol. V, p. 636) donnent un écu conforme au diplôme.

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne une armoirie toute différente et pour laquelle nous n'avons retrouvé aucune documentation: *tranché d'or à l'ours de sable passant sur le trait tranché, et de gueules à la bande d'argent*.

SCHWYZER. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1466; éteinte au siècle suivant.

Wilhelm Schwyzer, conseiller, utilisa en 1524 un sceau (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: *une tour au toit conique mouvant d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *la tour* (fig. 121).

Les émaux, soit: *de gueules à la tour au toit conique*



121. SCHWYZER



122. SPYCHER

d'or mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople sont donnés par l'armorial Techtermann, vers 1605, par l'armorial Praroman, vers 1670, etc.

SEYDOUX. — Ancienne famille connue à Sâles (Gruyère) et Vaulruz, dès 1433; elle possède en outre, les bourgeoisies de Bulle, Grattavache, Progens et Sommentier. Une branche de la famille fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1737.

Emmanuel-Joseph, curé de Fribourg et chanoine de St-Nicolas, utilisa en 1773 et 1778 un cachet (A.E.F.: Col-

lège B, n° 37^b; Fonds de Diesbach) donnant: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e de sable à la croix alazée et pattée d'argent; aux 2^e et 3^e d'azur à deux tibias passés en sautoir et surmontés d'une tête de mort* (fig. 114).

Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 178) indique: *de sable à deux tibias passés en sautoir et surmontés d'une tête de mort, le tout d'argent.*

Le tableau des familles de Vaulruz, de 1856, donne: *de sable à deux tibias d'argent passés en sautoir.*

SPYCHER. — Famille bourgeoise de Bœsingen, et d'Ueberstorf où elle est connue dès 1445.

Un cachet (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 427), de la fin du XVIII^e siècle, donne: *de (argent?) à deux clefs passées en sautoir accompagnées en chef, à dextre et à senestre d'une étoile à six rais, et en pointe d'une serre d'aigle; cimier: un homme issant, habillé, coiffé d'un chapeau, tenant une clef de sa dextre, la senestre appuyée à la hanche* (fig. 122). La pierre tombale de Christophe Spycher, 1827-1891 (cimetière de Tavel) donne de mêmes armoiries, mais avec des étoiles à cinq rais.

Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 303) indique: *de gueules à deux clefs d'argent passées en sautoir, accompagnées en chef d'une étoile (ou fleur de lis) d'or, à dextre et à senestre d'une étoile du même et en pointe d'une main d'aigle de sable.*

TECHTERMANN, DE — Connue dans la bourgeoisie de Fribourg dès le XIV^e siècle sous le nom de « Ber-vescher » qu'elle ne perdit qu'au siècle suivant, cette famille patricienne possède également les bourgeoisies de Bionnens et d'Ueberstorf.

Les stalles de Morat, datant de 1495, donnent pour Hans Techtermann; *d'or au soc de charrue d'azur posé en bande; devise: SALVUM ME FAC DEUS.*

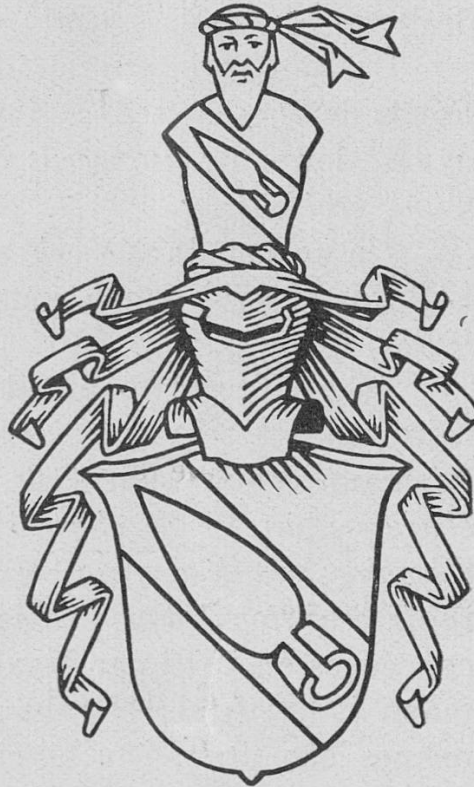
Par diplôme de 1507, Maximilien, roi des Romains, donna une lettre d'armoiries à ce même Hans (voir: Arch. Héraldiques Suisses 1919, p. 123); cette lettre n'était en

réalité que la confirmation des armoiries ci-dessus, avec adjonction du cimier: *un buste d'homme habillé d'or au soc de charrue d'azur posé en bande, coiffé d'un tortil d'or et d'azur les bouts flottants, la barbe en pointe et les cheveux rouges, au naturel* (fig. 123).

Ces armoiries, écu et cimier, conformes au diplôme, figurent sur un vitrail de Barbly Techtermann, de 1563,



123. TECHTERMANN



124. TECHTERMANN

se trouvant dans l'église de Barberêche; elles se trouvent également dans l'armorial Techtermann, de 1605 environ. Elles sont aussi données, mais sans émaux, dans le sceau (A.E.F.: Titres de Gruyères, n° 178) d'Ulmann Techtermann, utilisé en 1543; etc.

L'écu seul est peint sur un ex-voto de 1516 de Barbe T. (Musée cantonal); il est également donné par le Katharinenbuch (A.E.F.), 1577, pour Hans; par une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, pour Pierre; par la chronique de Rudella, vers 1575; par le ta-

bleau des familles patriciennes, de Joseph Heine, de 1751 ; par l'armorial du P. Apollinaire, 1865 ; etc.

Ce même écu, sans émaux, se trouve sur plusieurs sceaux, soit ceux de : Ulmann, 1541 (A.E.F. : Titres de Vaulruz, n° 278) ; Elisabeth, deuxième moitié du XVI^e siècle (id. : Fonds de Diesbach, 8) ; Barbe, épouse de Nicolas de Praroman, 1575, 1578 (id. : Fonds de Praroman et de Diesbach, 8) ; il est également sculpté au porche de la cathédrale de St-Nicolas, 1591 ; etc.

Bastian Techtermann utilisa en 1554 un sceau (A.E.F. : Fonds de Diesbach, 3. — Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 66) donnant : *un soc de charrue posé en bande et chargé d'une croisette.*

Un cachet du XVIII^e siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 67) donne comme cimier : *quatre plumes d'autruche.*

Jacob Techtermann fit exécuter en 1518 un relief en terre cuite à ses armes et à celles de sa femme, Regula Ammann (voir : Indicateur, 1904) : *d'azur à la bande d'or chargée d'un soc de charrue du premier ; cimier : un buste d'homme habillé des couleurs, partitions et meubles de l'écu, coiffé d'un tortil d'or et d'azur ; ces armoiries auraient été concédées en 1510 par Maximilien I^{er} à ce Jacob Techtermann (voir : Arch. Héraldiques Suisses 1919, p. 125). Ces mêmes armoiries, écu et cimier, figurent dans l'armorial Techtermann, de 1605 environ ; elles sont aussi données, mais sans émaux, par le cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Romont) utilisé en 1684 et 1688 par Joseph Techtermann, bailli de Romont (fig. 124).*

Une sculpture datant de 1718 environ (note de M. de Techtermann), se trouvant autrefois au haut du clocher de la cathédrale de St-Nicolas, donnait : *une barre chargée d'un soc de charrue.*

Ensuite de l'alliance contractée en 1574 par le futur chancelier Guillaume Techtermann avec noble Françoise Gonel, de Rue, plusieurs de ses descendants, dès la seconde moitié du XVII^e siècle, écartelèrent leurs armoi-

ries avec celles des Gonel; ces armoiries écartelées sont actuellement portées par la branche dite de Bionnens.

Joseph, bailli de Vuippens, 1698, utilisa un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vuippens) donnant: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e un soc de charrue posé en bande, qui est Techtermann; aux 2^e et 3^e taillé, a) un ours naissant b) une barre, qui est Gonel; cimier: quatre plumes d'autruche.* — Les ca-



125. TECHTERMANN



126. THALMANN

chets de François-Nicolas-Hyacinthe, bailli de Schwarzenbourg, 1761, et de François-Antoine, avoyer, 1796 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Schwarzenbourg; Fonds Wild) donnent le même écu, et pour cimier: *cinq plumes d'autruche* (fig. 125).

Les émaux sont donnés, entre autre, par une peinture du XVIII^e siècle, aux armes de Hans-Frantz Techtermann, se trouvant dans la cathédrale de St-Nicolas: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e d'or au soc de charrue d'azur posé en bande; aux 2^e et 3^e taillé d'or au sanglier (!) de sable naissant du trait, et*

barré de quatre pièces de gueules et d'or. Le même écu est donné encore par un ex-libris de 1770 environ (H. de Vevey, *Les ex-libris fribourgeois*, n° 122) aux armes de Ph. N.T.G. Techtermann de Bionnens. — Un autre ex-libris (id., n° 125), de la seconde moitié du XVIII^e siècle, remplace le barré par *une barre* et donne deux cimiers: 1. *Un buste d'homme, non barbu, habillé d'or au soc de charrue d'azur posé en bande, coiffé d'un tortil d'or et d'azur, les bouts flottants*; 2. *Un sanglier issant, de sable.*

Parfois, le soc de charrue, dans ces armoiries écartelées, est remplacé par un *fer de flèche*: cachet de François-Joseph-Maurice, avoyer de Morat, 1787 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat); cachet de Gaspard-Martin, avoyer d'Estavayer, 1777 (Arch. Ville d'Estavayer, XVIII-128); cachets du XVIII^e siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 69 et 477).

THALMANN. — Famille mentionnée dès le début du XVI^e siècle, ressortissante de Fribourg, Planfayon, St-Ours et Tavel.

Un cachet de 1733 (note de M. de Techtermann) donne: *un lion tenant une croisette et posé sur une montagne de trois copeaux*; cimier: *les pièces de l'écu* (fig. 126). Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 535) donne les émaux: *d'azur au lion d'or tenant une croisette d'argent, posé sur une montagne de trois copeaux de sinople.*

Un autre cachet, utilisé en 1789 par Jean-Joseph Thalmann, curial de Planfayon (A.E.F.: Collection de cachets, n° 797) donne: *une croix patriarchale, pattée, accompagnée à dextre d'une patte d'ours posée sur une montagne de trois copeaux, et à senestre d'un lion posé sur une montagne de trois copeaux et tenant la croix.*

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830 indique: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e d'azur à l'étoile d'argent; aux 2^e et 3^e de gueules à la fleur de lis d'or, et brochant en cœur sur le tout: une tête de femme d'argent, posée de face.* (A suivre.)

DE
VILLARS

CHOCOLAT CACAO
BISCUITS THE
TALISMALT CAFE

CHOCOLAT
VILLARS

FRAGNIÈRE FRÈRES

VICTOR H. BOURGEOIS

Fribourg et ses Monuments

Le meilleur guide de Fribourg et le plus complet
Un vol. in-8° 208 p. et 108 illustr.

Broché Fr. 6.—
Relié pleine toile > 8.50

EDITEURS

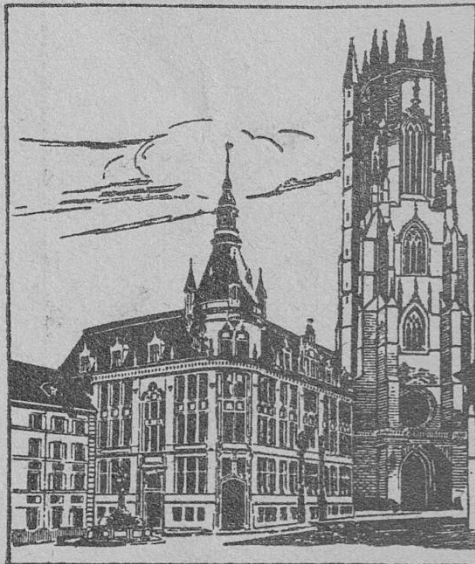
FRIBOURG

FRIBOURG

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

CAPITAL: fr. 30.000.000.—

GARANTIE DE L'ÉTAT



Agences: St-Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel-St-Denis, Chlètres, Domdidier, Estavayer-le-Lac, Farvagny-le-Grand, Morat, Romont, Tavel.



*87 Correspondants
d'Epargne
dans les principales localités
du canton
de Fribourg.*



**Traite toutes les opérations de banque
aux meilleures conditions**

4-6

Les opinions émises dans la revue n'engagent que
les auteurs des articles.